

Albert Edouard Lecavalier, médecin, à St-Eustache ; Alphonse B. Bélair, marchand, à St-Eustache ; Ernest Lahaie, marchand, à St-Eustache ; Charles Bruchési, avocat de la cité de Montréal.

Les directeurs sont : Joseph Bruchési, Georges N. Fauteux, George Lauzon, Charles Bruchési, Ernest Lahaie et Alphonse B. Bélair.

Il y a plus d'un an, les Etats-Unis avaient fait des préparatifs dans le but d'envoyer un grand navire avec les représentants des principaux manufacturiers des Etats-Unis et une exhibition d'échantillons de leurs différents produits manuels dans les ports de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, afin de fomentier les relations commerciales entre les Etats-Unis et ces divers pays ; mais la guerre hispano-américaine fit abandonner momentanément cette entreprise. La paix étant conclue, le projet sera mis à exécution cette année ; on frêtera, ou si c'est possible, la Société achètera un des plus grands navires où seront disposées des cabines luxueuses pour 100 passagers de première classe et dans un grand salon sur le pont principal on fera une véritable exposition : un certain espace sera assigné à chaque manufacture pour l'exhibition des échantillons de ses produits.

Il sera fait des arrangements spéciaux pour l'installation des plus puissantes machines tant au point de vue de leur exhibition que pour la fourniture de la force motrice nécessaire et de l'éclairage électrique. Le vapeur visitera avec cette exposition flottante environ cinquante ports du Mexique, du Guatemala, du Honduras, du Nicaragua, du Costa-Rica, de la Colombie, du Venezuela, des Guyanes, du

Brésil, de l'Uruguay, de la République Argentine, du Chili, du Pérou et de l'Equateur. On calcule de 5 à 7 dollars par jour la dépense de chaque participant y compris la nourriture et la cabine. Moyennant ce débours, les fabricants pourront offrir directement leurs produits aux acheteurs des principaux ports de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, et ce sous la direction immédiate de leurs représentants. Si cette exposition flottante réussit, le navire entreprendra un second et plus long voyage, il ira visiter les Iles Hawai, les Philippines et les grands pays de l'Orient.

M. Joulie a signalé récemment à la Société des Sylviculteurs de France et des colonies, une nouvelle industrie du bois qui paraît intéressante, et que M. Grady publie dans la " Vie Industrielle." On fait maintenant, d'après ce spécialiste, avec du bois blanc, des bouchons employés même pour le champagne et les eaux gazeuses à haute pression. Ces bouchons sont formés par un petit cylindre de bois tourné, évidé à l'intérieur de façon que ses parois soient plus minces au bord qu'au fond. Lors du bouchage à l'aide d'une machine, cet évidement permet de le comprimer légèrement, et, une fois entré, la pression du gaz intérieur tend à agir sur lui comme sur un cuir embouti, le faisant adhérer avec une grande force. Si bien que, pour le champagne, on met simplement un fil de fer pardessus et qu'on peut même, paraît-il, s'en dispenser. Pour le débouchage, il suffit de prendre le bouchon avec une pince et de donner quelques petits mouvements en relevant. Le bois employé est le peuplier et le saule.
